

Les Abénakis à Ste-Marie et à Scott

Les Abénakis à Ste-Marie et à Scott



Superbe peinture de Paul Kane d'un camp d'amérindiens Cette illustration a déjà ornementé nos timbres postaux

Il arrive parfois, en effectuant des recherches concernant nos ancêtres dans la Beauce, qu'en remontant un arbre généalogique, l'on découvre la présence d'une ancêtre amérindienne et cela bloque complètement cette lignée ascendante car les amérindiens n'inscrivaient pas leurs mariages ou naissances dans un registre comme les catholiques. Cependant, cette découverte se transforme vite en curiosité et dans le but d'en savoir plus, il nous reste donc à découvrir qui étaient ces gens et quelles étaient leurs coutumes...

L'Histoire du Canada nous enseignait qu'en 1534 lorsque Jacques Cartier a planté une croix à Gaspé et que dans les années 1600 lors des voyages de Champlain au long de la côte du pays et au long du fleuve St-Laurent, les habitants qu'ils y voyaient étaient des amérindiens (sauvages) et qu'il y en avait beaucoup. Donc, nos ancêtres (les blancs) qui sont venus s'établir en Nouvelle-France ont inévitablement côtoyé des "indiens" et fait régulièrement commerce avec eux.

Cependant, je me demande bien ce qui est arrivé car de nos jours pour en rencontrer un, il faut vraiment se rendre dans des villes pas si peuplées que ça... comme l'Ancienne-Lorette, Wendake, Odanak (près de Trois-Rivières) Wôlinak

Les Abénakis à Ste-Marie et à Scott

(près de Bécancour) et d'autres situés au nord de Montréal comme Kahnawake ou Kanasatake...

Alors, je me suis posé cette question: Autrefois, à Ste-Marie ou dans la Beauce, y a-t-il eu des amérindiens?

L'histoire nous révèle que, durant quelques temps, des Abénakis seraient demeurés "sur notre territoire"... Cependant, cela s'est passé une bonne cinquantaine d'années avant les seigneuries Taschereau et La Gorgendière.

Les Abénakis sont en fait une peuplade qui a migré de la Nouvelle-Angleterre (nord des Etats-Unis) soit du Maine, New-Hampshire et Massachusetts vers Québec. Cette migration a débuté vers 1680, au moment où ces amérindiens voyaient les Anglais s'infiltrer sur leur territoire. Ils ont donc décidé de remonter vers le nord, soit vers le Canada en direction de la rivière Chaudière.



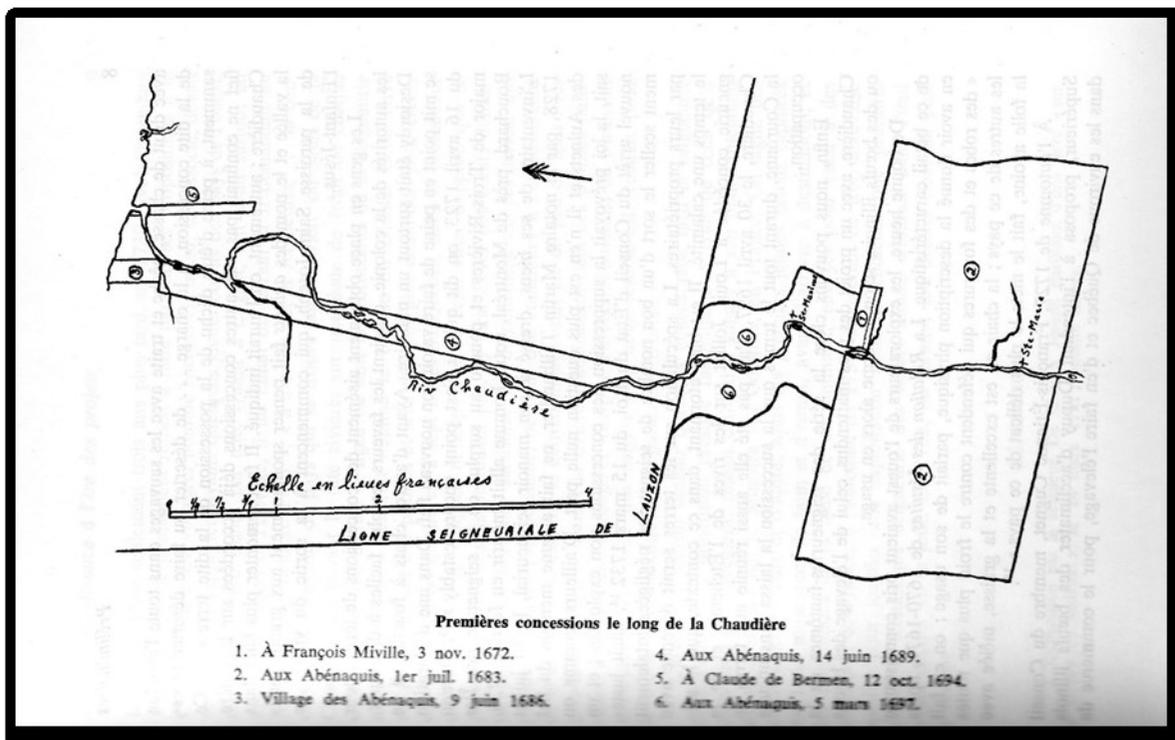
Entretiens, du côté de Québec, l'intendant Talon (soucieux de protéger le peuple français d'une éventuelle attaque des anglais) projetait d'établir une chaîne de postes de surveillance longeant la rivière Chaudière et la rivière du Loup (à St-Côme) vers le Maine. Pour ce faire, il essaya à quelques reprises de donner cette tâche à des hommes de confiance dont un certain "François Miville dit le Suisse" de la seigneurie de Lauzon. Celui-ci devait établir des contacts avec les Abénakis, cependant ce projet ne fonctionna pas car les amérindiens faisaient ce qu'ils avaient à faire soit se rendre jusqu'aux Chutes de la

Chaudière et en 1683, ils y installèrent leur bourgade.

Le besoin de nourriture fit qu'ils obtinrent par les Jésuites une terre de 2 lieues par 2 lieues près de leur bourgade ainsi que 2 autres concessions au niveau de ce qui devint les seigneuries de Ste-Marie et de Jolliet (St-Maxime de Scott) pour y cultiver leur "blé d'inde".

Cependant, je serais bien surprise que des gens trouvent des vestiges de leurs outils de culture car celle-ci devait se pratiquer sur des parcelles de terrain non boisées au bord de la rivière et l'on sait que tout cela inonde régulièrement. Il faut dire aussi que les Abénakis étaient des gens nomades; ils passaient l'été sur le bord de la rivière et se dispersaient dans les terres et les forêts pour l'hiver. L'été suivant, ils revenaient au bord de la rivière, mais un peu plus loin, car l'emplacement de l'année précédente était trop plein de saleté. Vers 1700, les Abénakis ont abandonné nos terres pour aller s'installer vers Bécancour.

Les Abénakis à Ste-Marie et à Scott



Plan des territoires concédés aux Abénakis

Source : Sainte-Marie de la Nouvelle-Beauce par Honorius Provost

Malgré le départ de cette bourgade, les habitants de Ste-Marie ont régulièrement vu passer ces gens dans la Beauce et ce même dans les années 1800. La lecture des registres de la paroisse nous révèle quelques baptêmes de



“sauvages” qui y ont été inscrits et Honorius Provost cite dans son livre “Sainte-Marie de la Nouvelle-Beauce” que les Abénakis venaient vendre des paniers d’osiers aux maisons et qu’il fallait que les hommes soient sur leurs gardes en présence de “sauvages” en état de boisson, car ceux-ci ne la supportaient pas; cela les rendait très agressifs.

Il semble aussi que les amérindiennes étaient assez libertines et qu’elles se laissaient approcher facilement par les blancs. Donc des mariages obligés entre ces 2 races arrivèrent inmanquablement, suffisamment pour que ce dicton

Les Abénakis à Ste-Marie et à Scott

laissant entendre que "dans la Beauce, rares sont ceux qui n'ont pas une goutte de sang indien dans leurs veines" soit vrai.

Si vous remontez votre arbre généalogique et que vous êtes bloqués à la 5^{ième} ou 6^{ième} génération, c'est très possible que ce soit là que se retrouve votre ancêtre amérindienne.

D'ores et déjà, je peux vous dire que certaines familles beauceronnes soient les Gilbert, Ferland, Jacques, Turmel, Landry, Vachon, Cliche, Nolet, Prévost et Lessard ont une ancêtre amérindienne et pour ma part, mes enfants et petits-enfants ont été bien impressionné de savoir qu'ils ont dans leurs gènes du sang amérindien.



En consultant certains documents de la Beauce, j'ai réalisé que Ste-Marie n'a pas été un endroit de stabilité pour les Abénakis, ils y étaient plutôt de passage.



Cependant à St-Joseph, ceux-ci ont établi durant quelques temps un campement sur le terrain du manoir. De cette façon, c'était plus facile de faire des échanges de marchandises comme de la poudre, du plomb et de la farine contre des fourrures. À Beauceville, l'histoire raconte qu'à la rivière du Bras, un campement y aurait été installé durant plusieurs années ainsi qu'à St-Georges au bord de la rivière Famine. Il semble que les femmes amérindiennes étaient d'agréables compagnies pour les blanches. Celles-ci attrapaient les tourtes ensemble et les plumaient au bord de la rivière tout en jasant.

Représentation d'une tourte voyageuse.

Les Abénakis à Ste-Marie et à Scott



Nos tourtières étaient-elles cuisinées autrefois avec cette viande? Peut-être...

Cependant, il semble que l'appellation tourtière vient plutôt du plat dans lequel elles étaient cuites.

Costume d'apparat des Abénakis

Période de migration :

D'après les registres de paroisses, il y eut en 1772-73 à St-Joseph plus de baptêmes de "sauvages" soit 31 que de blancs soit 25. En 1775 dans toute la Beauce, il y eut 28 baptêmes, 15 sépultures et 11 mariages de "sauvages Abénakis". D'après les registres, il apparaît que les années de grosses migrations dans la Beauce eurent lieu entre 1772 et 1775.



Mes recherches ont été effectuées dans quelques volumes racontant l'histoire de Sainte-Marie, St-Joseph, de la Beauce en général ainsi que sur Internet.

Je souhaite que cette petite chronique historique concernant le passage des Abénakis à Ste-Marie vous aura amusés...